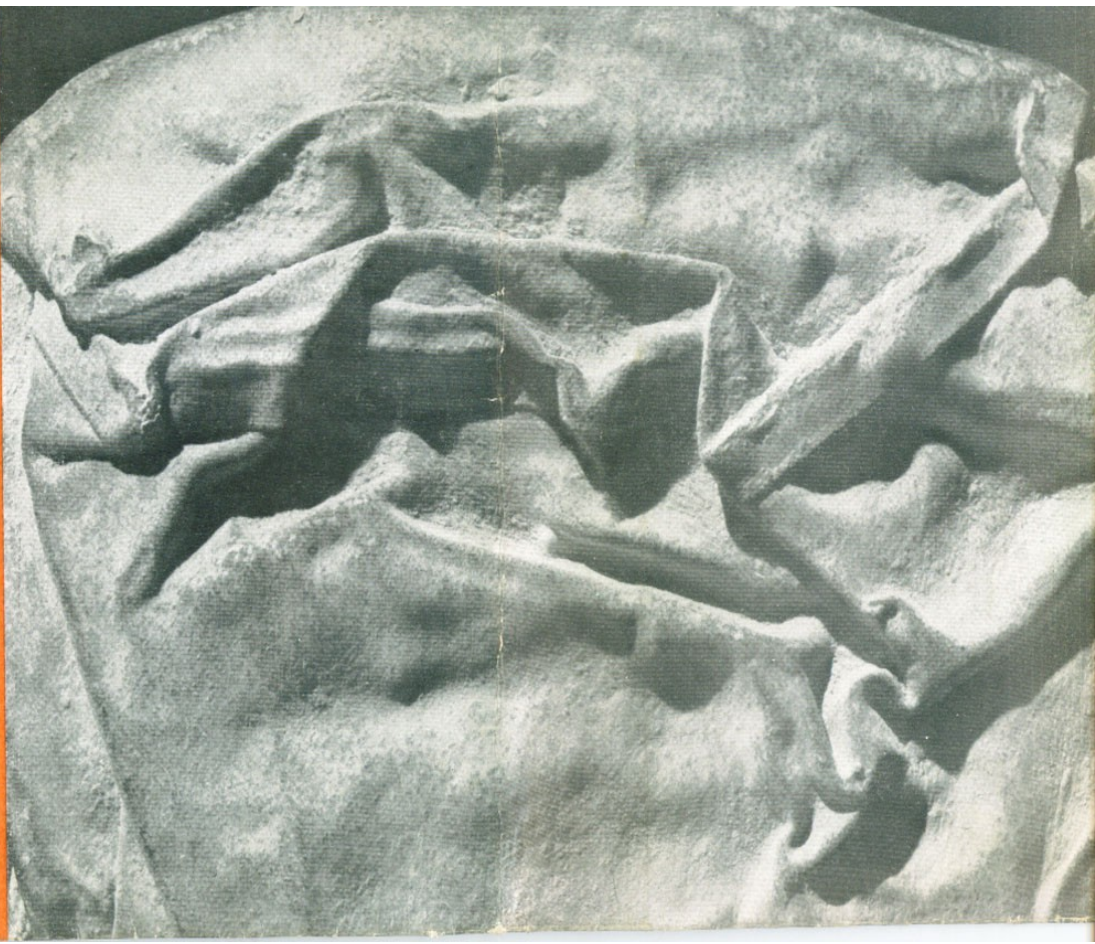
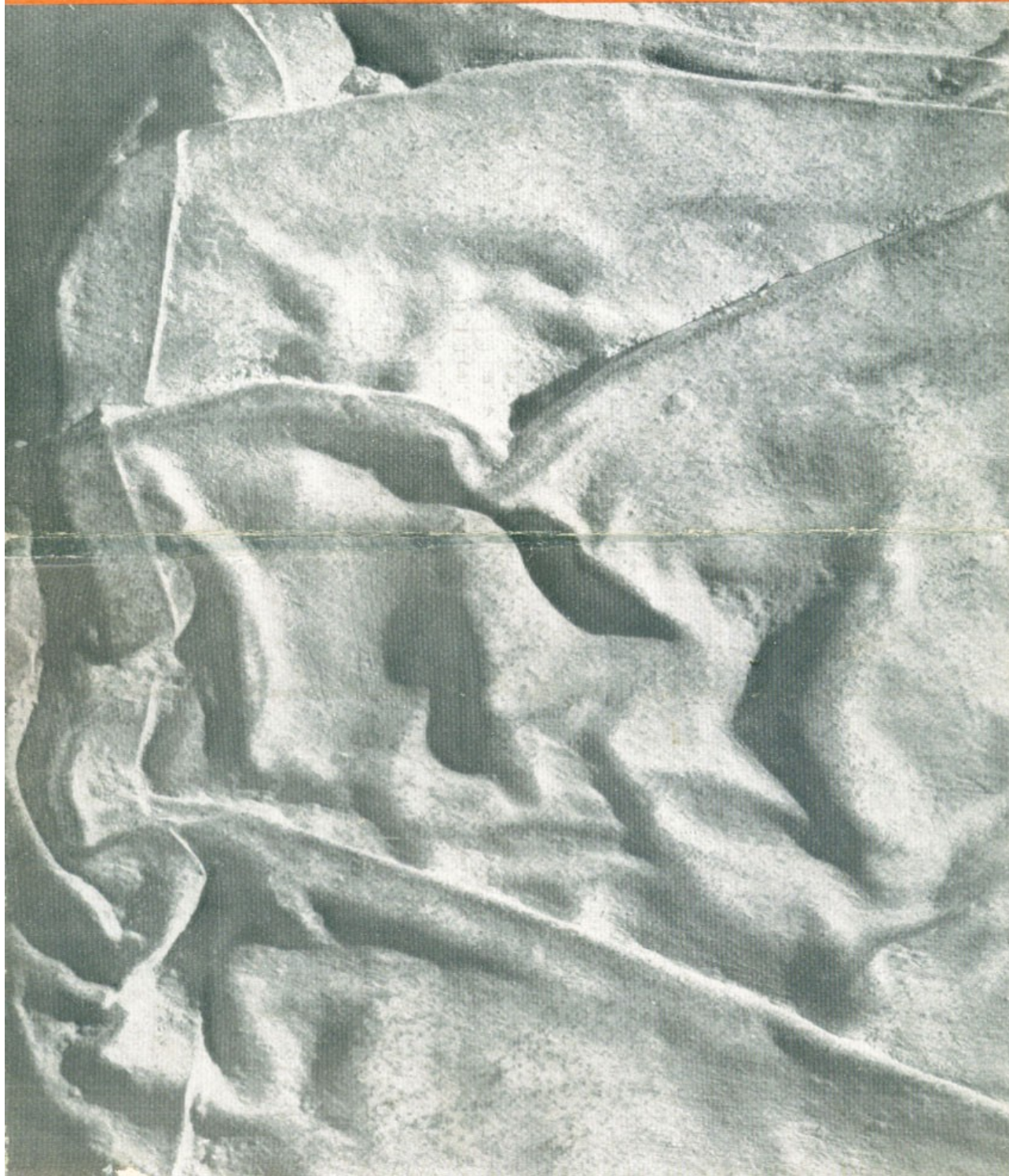


ΚΑΤΙΡΑΛΟΣ



CAPRALLOS



CAPRALOS, SCULPTEUR GREC

LA GRÈCE PRÉSENTE CETTE ANNÉE UN SEUL ARTISTE, UN SCULPTEUR, CHRISTOS CAPRALOS. PRESQU'INCONNU À L'ÉTRANGER, IL JOUIT DEPUIS LONGTEMPS D'UNE GRANDE RENOMMÉE EN SON PAYS. CAPRALOS EST UN SOLITAIRE, VERTU RARE PAR LES TEMPS QUI COURENT. CETTE ATTITUDE CEPENDANT N'A SERVI QU'À LUI ASSURER UNE SITUATION FINANCIÈRE PRÉCAIRE ET TOUT CE QUI S'EN SUIVIT. MAIS AUSSI LE TEMPS POUR MEDITER ET TRAVAILLER. LA QUANTITÉ DE SES SCULPTURES EN TÉMOIGNE. CAPRALOS EST D'ORIGINE PAYSANNE. APRÈS AVOIR TERMINÉ L'ÉCOLE DES BEAUX ARTS D'ATHÈNES, IL REÇOIT UNE BOURSE DES FRÈRES PAPASTRATOS ET PENDANT SIX ANS (1934-1940) IL SEJOURNE À PARIS OÙ IL TRAVAILLE AUPRÈS DE MARCEL GIMOND. LA GUERRE L'OBLIGE À RENTRER EN GRÈCE. IL SE RÉFUGIE DANS SON VILLAGE, REPREND CONTACT AVEC SA TERRE NATALE ET TOUT EN PARTICIPANT AUX SOUFFRANCES DES HUMILES, IL CONTINUE À MODELER DE NOMBREUX PORTRAITS DE SA MÈRE, DE SA SŒUR, DES VILLAGEOIS, DANS LA TERREUR, LA FAIM ET LA MISÈRE. DANS LE RÉALISME POÉTIQUE QUI CARACTÉRISE SON TRAVAIL D'ALORS, ON DISCERNE L'AUTHENTICITÉ D'EXPRESSION ET LE GŔÊTERRIEN, L'IRONIE FRONDEUSE — QUE L'ON RETROUVE, D'AILLEURS, DANS TOUTE SON ŒUVRE — LA TRAGÉDIE ET L'ORGUEIL DES FORTS, QUI SYNTHÉTISENT LA TRADITION ET LA RACE. EN 1946 IL ABANDONNE SON VILLAGE ET VIENT S'INSTALLER À ATHÈNES OÙ IL ORGANISE SA PREMIÈRE EXPOSITION PERSONNELLE. CE FUT UNE RÉVÉLATION POUR TOUS. C'ÉTAIT LE CHANT DU POÈTE PAYSAN, LE TÉMOIGNAGE DRAMATIQUE DE L'ÉPOQUE DE LA « LONGUE NUIT DE SILENCE », PUIS IL DISPARUT PENDANT DES ANNÉES. IL VIVOTAIT ET TRAVAILLAIT AVEC ACHARNEMENT, EN SE RECUEILLANT ET EN SE SOUVENANT. JE LE VOIS ENCORE SCULPTER LA PIERRE SOUS UN TOIT À DEMI DÉTRUIT, DANS LA PETITE COUR OÙ L'AVAIT HÉBERGÉ UN DE SES CONFRÈRES. BRONZÉ PAR LE SOLEIL, AVEC LES CHEVEUX DÉJÀ BLANCS QUI COURONNAIENT SON VISAGE JUVÉNILE ET MALICIEUX, IL RESSEMBLAIT À UN SAGE DE L'ANTIQUITÉ. DU SAGE IL GARDAIT LE VERBE, LA FAÇON INCISIVE DU PARLER EN MÉTAPHORES ET SOUS-ENTENDUS, LE JEU DIALECTIQUE ENTRE LA PAROLE ET LA PENSÉE MUÉE EN MATIÈRE. CAR, TANDIS QUE LE CISEAU TAILLAIT LE MARBRE INFORME, LE DIALOGUE AVEC SOI-MÊME POURSUIVAIT SON COURS, DEMANDES ET RÉPONSES S'ENTRECROISAIENT. JUSQU'EN 1957 IL NE SE FERA REMARQUER DU GRAND PUBLIC QUE PAR DEUX BRÈVES « PARENTHÈSES », UNE EXPOSITION DE CÉRAMIQUES (1950) ET UNE AUTRE (1954) PIMENTÉE D'HUMOUR BADIÏN, D'« OBJETS TROUVÉS », GALETS TIRÉS DU FOND DE LA MER OU RAMASSÉS SUR LA PLAGE D'ÉGINE ET MÉTAMORPHOSÉS EN FACÉTIEUSES IMAGES ANTHROPOMORPHES. DU DUBUFFET « AVANT LA LETTRE ». SON EXPOSITION DE 1957 REPRÉSENTE UN TOURNANT DÉCISIF DANS L'ÉVOLUTION DE SON TRAVAIL. ELLE RÉSUMAIT, EN EFFET, LES RECHERCHES ET L'EXPÉRIENCE DE DIX ANNÉES D'EFFORTS. UNE FRISE EN PIERRE POREUSE ET JAUNÂTRE D'ÉGINE, TRAVAILLÉE EN TAILLE DIRECTE, DIFFÉRENTES SCULPTURES GRANDEUR NATURE ET PLUSIEURS ŒUVRES EN PLOMB BATTU, DONNAIENT LA MESURE DE SES POSSIBILITÉS.

POETIQUE SUCCEDAIT UNE AUTRE : DE SUBLIMATION DE LA PENSÉE, DE TENSION VERS LE SUBSTANTIEL, DONT ON RETROUVE LES ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DANS LA FRISE DU « MONUMENT A PINDOS », (60 M. DE LONG SUR 1,10 M. DE HAUT) ŒUVRE EXÉCUTÉE EN PLEIN AIR. EN EFFET, LES DIMENSIONS DE LA FRISE, LE CADRE ET LA LUMIÈRE CRUE D'ÉGINE, IMPOSAIENT AU SCULPTEUR UNE CONCEPTION DE L'ESPACE PLUS APPROPRIÉE, LE PORTANT À LA SIMPLIFICATION DES PLANS ET À LA DÉLIMITATION NETTE DES CONTOURS, QUI DEVAIENT SOULIGNER LE PARCOURS DES OMBRES VUES AVEC UN CERTAIN RECUL. ÉLÉMENTS BIVALENTS QU'IL REPRENDA ET EXPLOITERA DANS SA SCULPTURE VOLUMÉTRIQUE, MAIS LA TRANSPOSITION D'UNE TELLE TECHNIQUE DANS LA PLASTICITÉ DE LA TROISIÈME DIMENSION, COMPORTAIT L'ABANDON DE SA VISION ILLUSTRATIVE, LA RECHERCHE D'AUTRES SUJETS, SINON PLUS « NOBLES », DU MOINS PLUS ADAPTÉS À LA CONCEPTION IDÉALISTE DE LA NOUVELLE MORPHOLOGIE. L'ÉLÉMENT HÉROÏQUE DE LA THÉMATIQUE PRÉCÉDENTE, RECULERA DANS LE TEMPS, TOUT EN GARDANT DES ATTACHES À DES INTERFÉRENCES CULTURELLES DU MONDE DES ANCIENS (« ORPHÉE », « GUERRIER », « GUERRIER BLESSÉ », ETC.). CES GRANDES SCULPTURES EN PLOMB BATTU RAPPELLENT TRÈS NETTEMENT LE TRAVAIL EN BAS-RELIEF : VOLUMES TRÈS APLATIS SENSIBILISÉS PAR LE DÉVELOPPEMENT DE LARGES PLANS HORIZONTAUX, OÙ LE JEU DES LUMIÈRES EST DISCIPLINÉ PAR LES ELLIPSES ET LES SINUOSITÉS. À CETTE ÉVOLUTION MORPHOLOGIQUE MURIÈRE DANS LA TRADITION ET TRIBUTAIRE À UNE SUBSTANTIALITÉ DE L'« IDÉE », DANS SON SENS PLATONIQUE, DEVAIT SUIVRE UNE LONGUE PHASE DE RECHERCHES QUI ABOUTIT AU TRAVAIL ACTUEL. DE NOMBREUSES MAQUETTES — DONT ON PEUT VOIR UNE PARTIE DANS LES PETITS BRONZES ET LES CÉRAMIQUES ICI PRÉSENTES — TÉMOIGNENT DE CETTE TRANSFORMATION DU LANGAGE, QUI TEND À TRADUIRE TOUTE VALEUR STRUCTURALE EN SON INTIMITÉ PRIMORDIALE. L'ARTISTE ENRICHÉ DE SON EXPÉRIENCE PRÉCÉDENTE ET FAISANT VARIER SES PROCESSUS DE TRAVAIL, N'EXERCE PLUS SES CRITÈRES SUR DES DONNÉES SIMPLEMENT GŒNÉOLOGIQUES, MAIS SUR UN TRACÉ D'IMAGES QUI, TOUT EN GARDANT DES ACCENTS SYMPTOMATIQUES OU ALLUSIFS À UNE CERTAINE FIGURATION QUI GRAVITE AUTOUR DE L'HOMME, ARRIVE À UNE ÉPURATION CATHARTIQUE ET À UNE ÉCRITURE STYLISTIQUE QUI LE FAIT PARTICIPER À DE NOUVELLES INSTANCES CULTURELLES. CERTES, CAPRALOS POUR VALORISER SON TRAVAIL N'A PAS RECOURS À L'ANGOISSE EXPRESSIONNISTE OCCIDENTALE, À UNE EXHIBITION DE MATÉRIALISME — RÉSULTAT, BIEN SOUVENT, DE STRATIFICATIONS ACCIDENTELLES ET ÉPIDERMiques — OU À D'AUTRES PROCÉDES FACILES ET PROGRAMMATIQUES EMPLOYÉS PAR UNE BONNE PART DE L'AVANT-GARDE ACTUELLE. TRAVAILLANT DANS LA TERRE QUI A VU SE RÉALISER L'« ABSOLU SCULPTURAL », QUI EST RESTÉ ET RESTE ENCORE L'UNE DES SOURCES VIVIFIANTES MEME DES RECHERCHES PLASTIQUES ACTUELLES, VISIONNAIRE ET POÈTE NOSTALGIQUE D'UNE CONCEPTION CLASSIQUE DU MYTHE HUMANISTE, IL CONSERVERA INÉVITABLEMENT LES PRÉSUPPOSÉS STYLISTIQUES ET MORPHOLOGIQUES QUI REFLÈTENT L'ASPECT D'UN MILIEU DONNÉ ET D'UNE CERTAINE CULTURE, MAIS QUI INTERPRÈTENT ÉGALEMENT LE MOMENT HISTORIQUE DU PRÉSENT. TOUT ART VISUEL FAIT PREUVE DE SON AUTHENTICITÉ S'IL RÉUSSIT À PROUVER, AVEC LE LANGAGE ET LES DONNÉES SPÉCIFIQUES QUI LUI SONT PROPRES, LA

VALIDITÉ DE CE QU'IL PRÉCONISE, INDÉPENDAMMENT DE SES TENDANCES OU DE SON EXPRESSION, FIGURATIVE OU ANICONIQUE, OU ENCORE DES INTERFÉRENCES TEMPORELLES QUI PEUVENT SE SUPERPOSER À SA « PHYSIOLOGIE » COMME DES DONNÉES ÉTRANGÈRES. C'EST DONC À PARTIR D'UNE TELLE ANALYSE « PHYSIOLOGIQUE » QU'IL SERA POSSIBLE DE DÉTERMINER LA VALEUR INTRINSÈQUE DE L'ŒUVRE DE CAPRALOS. AU POINT DE VUE FORMEL, SON EXPÉRIENCE INITIALE DES FORMES FERMÉES, L'AMENAIT À DÉVELOPPER, EN UNE SECONDE PHASE, DES VOLUMES PLASTIQUES OU PRÉDOMINAIT LA RECHERCHE RATIONNELLE DE LA PRIMORDIALITÉ STRUCTURALE, D'UNE SAVEUR QUELQUE PEU ARCHAÏQUE. ACTUELLEMENT, SE RENDANT COMPTE DE LA NÉCESSITÉ DE SORTIR DE LA SYNTAXE TRADITIONNELLE, ÉPUISÉE DÉSORMAIS DANS SES DIFFÉRENTS ASPECTS, IL A RECOURS À UN ÉPANOUISSEMENT PRESQUE BIDIMENSIONNEL DE LA FORME, EN DISTILLANT SES CARACTÉRISTIQUES ABSTRAITES, TOUT EN MÉNAGEANT UNE LARGE PLACE À LA MODULATION DU MOUVEMENT INTERNE ET À UNE POUSSÉE ASCENSIONNELLE. L'ARTISTE, EN ÉTAYANT L'ENSEMBLE DES PLANS EN SURFACE, SUR UNE « ÉPIPHANIE » D'ESSENCE VITALE, EN FAISANT ALTERNER LES VOLUMES EN UN RYTHME SUIVI DE LUMIÈRES ET D'OMBRES, CONSTRUIT ET IMMOBILISE UN MOMENT DU TEMPS, L'INSTANT NOUMENAL DE L'IMMOBILITÉ. IL ARRIVE AINSI À INFORMER UNE FIGURATION NOUVELLE, DANS UNE AMBIGUÏTÉ VOULUE, OU TENDENT ET CONVERGENT LE COMMENCEMENT ET LA FIN DE LA VIE. UNE TELLE RÉVOLUTION NÉCESSITE L'USAGE DU BRONZE — MATÉRIAU MOINS STATIQUE QUE LE MARBRE, PLUS MALLÉABLE ET QUI S'ADAPTE MIEUX À LA MOBILITÉ DES PLANS — ET UNE TRANSFORMATION DE LA CONCEPTION DE L'ESPACE. ESPACE ENTENDU COMME DIMENSION EXISTENTIELLE, OÙ LA FORME QUI LE DÉTERMINE EN ÉTABLIT LA CONTINUITÉ SANS LIMITES ET EST VECUE À CHAQUE INSTANT, D'UNE PAREILLE MODIFICATION DE STYLE DÉCOULE UNE POÉTIQUE DIFFÉRENTE. LE PROCESSUS DE SYNTHÈSE MORPHOLOGIQUE PORTE CAPRALOS À RECOURIR AUX POSSIBILITÉS DE SUGGESTION DE NOUVELLES IMAGES QUI OSCILLENENT ENTRE LA RÉALITÉ ET L'IRRÉEL. AINSI LA DÉCANTATION DE SA PENSÉE VA DE PAIR AVEC LA FORCE ALLUSIVE ET L'ESPRIT ÉLÉMENTAIRE DE SES FIGURES DÉPERSONNIFIÉES. IL LEUR INCULQUE UN SENS PLUS UNIVERSEL. IL EN RÉSULTE UNE THÉMATIQUE ORIGINALE, D'ESPRIT APOLLINIEN, S'APPARENTANT AUX FIGURATIONS MAGICO-EMBLÉMATIQUES ET QUI CONCILIE, D'UNE CERTAINE FAÇON LA MODERNITÉ DU LANGAGE ET L'INSPIRATION PUISÉE AUX ARCHÉTYPES ARCHAÏQUES.

VENISE, AVRIL 1962.

TONY P. SPITERIS



CATALOGUE DES OEUVRES EXPOSÉES

FIGURE	(1961) <i>Bronze</i>	H. 147 cm.
FIGURE	(1961) <i>Bronze</i>	H. 156 cm.
FIGURE	(1961) <i>Bronze</i>	H. 123 cm.
NIKE	(1961) <i>Bronze</i>	H. 186 cm.
NIKE	(1961) <i>Bronze</i>	H. 175 cm.
COMPOSITION	(1961) <i>Bronze</i>	H. 172 cm.
COMPOSITION	(1961) <i>Bronze</i>	H. 182 cm.
FIGURE	(1961) <i>Bronze</i>	H. 136 cm.
COMPOSITION	(1961) <i>Bronze</i>	H. 140 cm.
COMPOSITION	(1961) <i>Bronze</i>	H. 157 cm.
FIGURE	(1961) <i>Bronze</i>	H. 117 cm.
CENTAURE	(1961) <i>Bronze</i>	H. 170 cm.
COMPOSITION	(1961) <i>Bronze</i>	H. 130 cm.
SAINT SEBASTIEN	(1961) <i>Bronze</i>	H. 178 cm.
COMPOSITION	(1961) <i>Bronze</i>	L. 212 cm.
COMPOSITION	(1961) <i>Bronze</i>	L. 209 cm.
CHEVRE	(1961) <i>Bronze</i>	L. 110 cm.
FIGURE	(1961) <i>Bronze</i>	H. 72 cm.
MERE	(1961) <i>Bronze</i>	H. 175 cm.
GUERRIER	(1961) <i>Bronze</i>	L. 215 cm.
COMPOSITION	(1961) <i>Bronze</i>	H. 116 cm.
KORES	(1961) <i>Bronze</i>	H. 166 cm.
FIGURE	(1961) <i>Bronze</i>	H. 165 cm.
FIGURE	(1961) <i>Bronze</i>	H. 113 cm.
CHEVAL	(1960) <i>Bronze</i>	L. 67 cm.
CHEVAL	(1960) <i>Bronze</i>	L. 77 cm.
DIFROS	(1954) <i>Pierre d'Egine</i>	H. 50 cm.
CHEVAL	(1960) <i>Bronze</i>	H. 99 cm.
HIBOU	(1957) <i>Pierre d'Egine</i>	H. 50 cm.
CHEVRE	(1961) <i>Bronze</i>	L. 65 cm.
37 BRONZES MOYENS	(1960) H. 20 à 50 cm.	
78 PETITS BRONZES	(1961) H. 8 à 15 cm.	
95 CERAMIQUES	(1959) H. 30 à 40 cm.	

NOTICE BIOGRAPHIQUE: CHRISTOS CAPRALOS EST NÉ EN GRÈCE, À PANÉTOLICON EN 1909. DE 1928 À 1934, IL FAIT DES ÉTUDES DE PEINTURE À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX ARTS D'ATHÈNES. EN 1934, IL OBTIENT UNE BOURSE DES FRÈRES PAPASTRATOS, SE REND À PARIS ET IL ÉTUDIE LA SCULPTURE AUPRÈS DE MARCEL GIMOND, DONT IL DEVIENT L'ASSISTANT À LA GRANDE CHAUMIÈRE ET À L'ACADÉMIE COLAROSSO. AVEC LA GUERRE (1940) IL RENTRE EN GRÈCE. EN 1946 IL S'ÉTABLIT DÉFINITIVEMENT À ATHÈNES.

EXPOSITIONS PERSONNELLES: 1936, EXPOSITION DE DESSINS À PARIS. 1946, EXPOSITION RETROSPECTIVE À ATHÈNES. 1950, EXPOSITION DE CÉRAMIQUES À ATHÈNES. 1947, EXPOSITION D'« OBJETS - TROUVÉS » À ATHÈNES. 1957, RETROSPECTIVE À ATHÈNES. SES OEUVRES SE TROUVENT DANS DE NOMBREUSES COLLECTIONS PRIVÉES EN GRÈCE ET À L'ÉTRANGER. IL VIT ET TRAVAILLE EN GRÈCE (7, RUE TRIPOU. COUKAKI, ATHÈNES). LES OEUVRES EN BRONZE PRÉSENTÉES À LA BIENNALE ONT ÉTÉ FONDUES DANS SA PROPRE FONDERIE PAR LUI ET SES AIDES, LE SCULPTEUR M. CLOUVATOS ET LES FRÈRES CARCADOULIA.

BIBLIOGRAPHIE PRINCIPALE: AL. XYDIS, CAPRALOS. EDIT. « TO TÉTRADION », ATHÈNES 1947. G. MOURÉLOS - T. SPITÉRIS, CAPRALOS. EDIT. « LA TIPOGRAFICA », VENISE 1962. CHR. CHRISTOU, CAPRALOS. REVUE « ZYGOS », AVRIL 1962. NOMBREUSES CRITIQUES ET ÉTUDES DÉTAILLÉES DANS TOUS LES QUOTIDIENS GRECS ET PRINCIPALES REVUES.



